

Le Groupe Théâtral d'Hermance vient de fêter ses trente ans d'existence

Le théâtre, facteur d'une identité villageoise

Voilà trente ans qu'à Hermance le mois de novembre rime avec théâtre. Trente ans aussi que Jean-Jacques, alias *Jacky*, Walder entretient la motivation et l'enthousiasme de sa troupe. Car le GTH, c'est lui, c'est son œuvre. Grâce à son charisme et à son talent, Jacky Walder a réussi à faire du théâtre une activité aussi chère aux cœurs des Hermançois que la fanfare, le chant ou le rugby. Votre journal a donc voulu profiter de cet anniversaire pour esquisser le portrait de cette troupe sise aux confins de notre pays.

Depuis les marches de la salle communale d'Hermance, votre vue se perd sur les flots du lac Léman. Site idyllique, face à la Terre Sainte vaudoise et aux monts du Jura, de l'autre côté du lac, Hermance se situe à un jet de pierre de la France. Dernière localité genevoise sur la rive sud du lac, ce bourg médiéval a su conserver son cachet. C'est ici qu'en 1973, Jacky Walder, alors conseiller municipal, réunit les citoyens de sa commune pour leur poser une question fondamentale : « *Nous avons construit voici deux ans une magnifique salle communale. Que pourrions-nous faire pour l'animer ?* ». Les personnes présentes proposent à la grande majorité de monter un spectacle, une pièce de théâtre... Ca, c'est ce que prétend la modestie de Jacky Walder. Pour notre part, nous sommes certains qu'il est lui-même pour beaucoup dans ce choix. Alors instituteur au village, il a déjà connu quelques expériences théâtrales. De plus, il a pris l'habitude de monter des spectacles avec ses élèves, que ce soit pour Noël ou pour les Promotions (cérémonies de fin d'année scolaire). En prenant l'initiative de créer ce groupe, il sait parfaitement ce qu'il veut faire.

Rallumer la flamme

Mais toujours est-il qu'en cette année 1973 ce premier embryon de troupe monte, sous la houlette de M. Walder, *Les Sonderling* de Robert Merle. Choix symbolique que cette pièce, qui aurait dû être le dernier spectacle monté par la troupe qui existait à Hermance une dizaine d'années auparavant, mais qui n'avait pu être présentée au public. Ainsi, la nouvelle troupe reprend de cette

manière le flambeau des prédécesseurs...

Premier spectacle et bien entendu premier succès. Le groupe décide alors de se donner une structure de société et de remettre ça l'année suivante avec *A la monnaie du pape* de Louis Velle (1974). Puis ce sera *Caviar ou lentilles* (Scarnacci – 1975), *Quoat-quoat* (Audi-berti – 1975), *Je veux voir Mioussov* (Kataiev – 1976). Le *Groupe Théâtral d'Hermance* – c'est le nom qu'il s'est donné – enchaîne donc les succès sous la direction éclairée de notre instituteur, M. Walder ; Labiche, Camoletti, Robert Thomas, mais aussi Anouilh, Karl Valentin, Molière, pour ne citer que les plus connus, font leur apparition au répertoire de la troupe. Quelques auteurs suisses également voient leurs textes montés par le GTH, dont Gilbert Pinget ou Michel Tagliabue. Ce dernier signera même quelques mises en scène avec cette troupe, mises en scène de ses propres textes (*Ulysse Circus*, 1992 – *Le tour du monde*, 1987) ou d'autres auteurs (*Drôle de Tchekhov*, 1994).

Le timonier

Mais, pendant toutes ces années, le parcours du GTH a été essentiellement marqué par son initiateur, Jacky Walder. A lui seul, il a assuré près de vingt-cinq mises en scène, et joué le rôle d'assistant sur les autres spectacles mis en scène soit par ses collègues, tels que M. Tagliabue, Edgar Bürgler ou Josiane Bozzolo-Friedli, soit par des professionnels (Michel Koulmann). Patiemment, au prix d'un travail rigoureux, il a su rassembler autour de lui une multitude de personnes pour constituer un groupe so-



La troupe salue son public à l'issue du Voyage de M. Perrichon de Labiche (2003). Au centre Jacky Walder, metteur en scène et animateur du GTH; à sa gauche, sa femme, Anne Walder, actuelle présidente.



par Jacques Maradan

Photos: GTH et J. Maradan

lide, solidaire. Le GTH, c'est aujourd'hui une soixantaine de membres fidèles, et en tout une bonne centaine de personnes avec celles et ceux qui viennent de temps à autre donner un coup de main. Et, chose assez rare, il n'y a au GTH pour ainsi dire que des habitants du village ; rares sont ceux en effet qui viennent d'une autre commune. Il faut dire que dans cette troupe, on veut donner la priorité aux gens du village. Et comme le dit Jacky Walder : « *Nous n'avons aucun problème de recrutement ; sur 800 habitants, nous en avons une centaine qui sont prêts à monter sur scène ! Alors on n'a pas besoin d'aller chercher ailleurs...* ».

A chacun sa place, son rôle

Peut-être pourrait-on expliquer cette fidélité, cette assiduité des membres du GTH par le fait que la troupe a su instaurer un rythme de travail régulier, voire immuable ; c'est ainsi que la troupe donne imperturbablement rendez-vous à son public en novembre.

Mais avant cela, tout commence au mois de mars, lors de l'assemblée générale. Jacky Walder prépare pour cette occasion un tableau sur lequel chacun peut venir s'inscrire et exprimer son souhait pour le prochain spectacle : jouer, prendre un petit ou un grand rôle, s'occuper des décors ou des costumes, assumer la billetterie ou le ser-



vice, voire la cuisine. Avec ces inscriptions, Jacky Walder peut se lancer à la recherche d'une pièce à proposer à ses comédiens. C'est alors qu'il plonge dans son tiroir secret : « *Je lis beaucoup de pièces dans l'année. Quand l'une d'elles m'intéresse, je la glisse dans un tiroir de mon bureau où je rassemble les textes que je tiens au chaud.* ». C'est donc là qu'il va chercher une pièce qu'il pourra distribuer avec les comédiens disponibles. Mais il est aussi à l'écoute des propositions de ses collègues, l'important étant de rassembler le groupe derrière un projet fédérateur.

Théâtre, lieu de vie sociale

Une fois le projet défini, chacun s'en va de son côté, qui apprend son texte, qui imaginer les décors ou les costumes ; et tout le monde se retrouve à la rentrée, fin août, pour débiter les répétitions, deux soirs par semaine, « *texte su* »... ou presque ! Quant aux décorateurs et aux costumiers, ils s'organisent pour travailler ensemble, par soirées ou samedis entiers, et avoir ainsi une véritable vie de société, associant travail bénévole et plaisir de la rencontre.

Tout ce travail se concrétise donc au mois de novembre avec les représentations dans la salle communale d'Hermance, véritable repère du GTH puisqu'il y a présenté tous ses spectacles depuis trente ans ! Toute la société est alors sur pied de guerre pour accueillir au mieux son fidèle public qui pourra non seulement apprécier un agréable spectacle, mais aussi se restaurer. En effet, à chaque spectacle, un repas chaud et divers en-cas sont proposés au spectateur.

Parlons d'avenir

Fidèle à son village qu'il n'a jamais quitté, ou presque, le GTH est devenu en trente ans une véritable institution locale, un groupe villageois où les gens aiment à se retrouver, cultivant une

Les Sonderling de Robert Merle (1973), premier spectacle monté par le GTH.



amitié, voire une intimité qu'ils entretiennent jalousement.

Et la relève ? « *Nous avons pas mal de jeunes dans la troupe qui s'intègrent sans problème, relève Jacky Walder. D'ailleurs, moi-même je songe à passer le témoin, car nous ne sommes pas éternels.* » Le GTH, sans Jacky Walder, c'est possible ? « *Non seulement c'est possible, mais c'est certain ! L'an prochain, ce sera ma jeune assistante, Caroline Jacquier, qui assurera la mise en scène du spectacle. Je savoure déjà le jour où je pourrai me consacrer tout en entier au plaisir de jouer, sans avoir à assumer la direction du navire...!* »

Après avoir pris sa retraite professionnelle voici cinq ans déjà, Jackie Walder s'apprête donc à prendre un rôle plus discret au sein du Groupe Théâtral d'Hermance. Même si aujourd'hui on a de la peine à croire en ses affirmations, nous ne pouvons que lui souhaiter une agréable retraite, parsemée de nombreuses satisfactions théâtrales. Quant au Groupe Théâtral d'Hermance, nul doute qu'il saura prendre ce virage pour nous faire vivre longtemps encore les joies du théâtre.

J.M.



Ci-dessus et ci-dessous: Accueil, convivialité, restauration chaude ou froide: chaque spectacle du GTH est l'occasion d'une soirée agréable dans une ambiance sympathique.



Ci-dessous: *Drôle de Tchekhov* (mise en scène: M. Tagliabue, 1994).
A droite: *Les fourberies de Scapin* de Molière (1993).

